

GUIBORD OU GILFORD?

LE PLAN BOYER RETROUVÉ



JUSTIN BUR
MEMBRE DE LA SHGP

DANS LE BULLETIN du printemps 2012, j'ai rapporté l'histoire qui circule depuis 1937 selon laquelle la rue Gilford devait à l'origine s'appeler Guibord. Il manquait à cette enquête la pièce maîtresse : un plan de lotissement de mars 1876 sur lequel la succession Boyer identifiait la rue pour la première fois, quelque quinze ans avant sa construction.

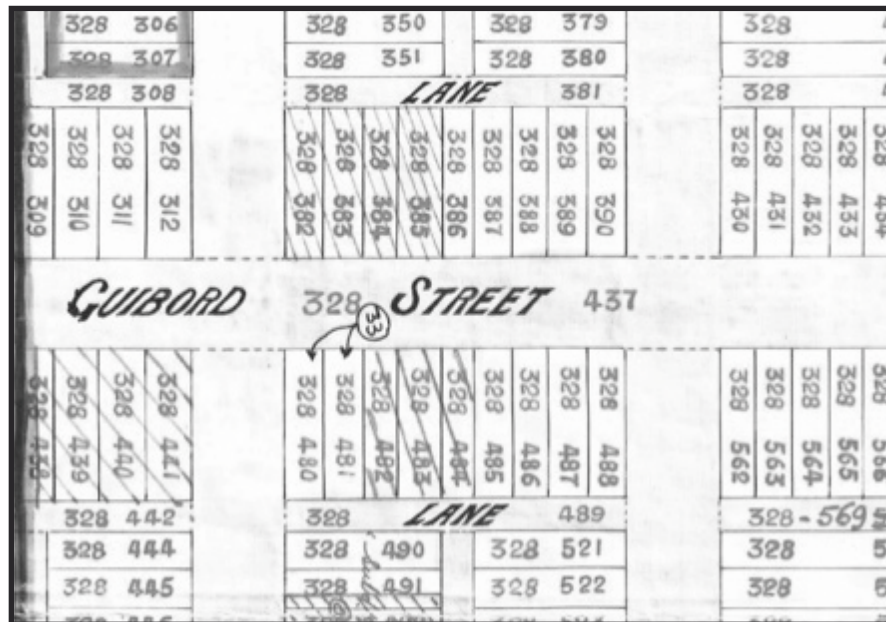
CE PLAN était caché en pleine vue. En tant que plan de lotissement officiel, le plan avait été déposé au Bureau provincial d'enregistrement le 17 mars 1876, selon un document de Conrad Archambault, archiviste de la Ville de Montréal, écrit en 1937. Ce système d'enregistrement des terrains s'appelle aujourd'hui le Registre foncier du Québec. Tous les documents du registre depuis ses origines ont été numérisés et peuvent être consultés par Internet (*voir référence à la fin de l'article*).

LA FAMILLE BOYER possédait le lot 328 du cadastre du village de Côte Saint-Louis. Si on cherche l'un des sous-lots (328-1, par exemple) dans le Registre foncier, on retrouve le plan de lotissement de 1876. Il est signé au coin inférieur droit par l'arpenteur Joseph Rielle (1833–1915), qui a occupé plus tard le poste de maire de Verdun (1904–05).



JOSEPH RIELLE

RÉDIGÉ en anglais, le plan indique très clairement une nouvelle rue à mi-chemin entre «St Louis Street» (Laurier) et «Mount Royal Avenue» : GUIBORD STREET. Rappelons que l'affaire Guibord venait juste de se terminer par la sépulture sous escorte militaire de Joseph Guibord dans le cimetière Notre-Dame-des-Neiges, le 16 novembre 1875. Même si les Boyer avaient eu l'intention d'honorer quelqu'un d'autre, dans le contexte leur choix allait sûrement être interprété comme un geste de soutien aux partisans de l'Institut Canadien.



CE DÉTAIL DU PLAN DE LOTISSEMENT DU 17 MARS 1876, DÉPOSÉ PAR LA FAMILLE BOYER AU BUREAU PROVINCIAL D'ENREGISTREMENT, INDIQUE CLAIREMENT UNE NOUVELLE RUE, À MI-CHEMIN ENTRE LES AVENUES LAURIER ET MONT-ROYAL, QUI SE NOMMERAIT « GUIBORD STREET ». LES DEUX RUES PERPENDICULAIRES SONT BOYER, À GAUCHE, ET AMHERST, AUJOURD'HUI CHRISTOPHE-COLOMB.

LEURS VOISINS vers l'est avaient déposé leurs plans de lotissement auparavant, indiquant la rue en question sans lui donner de nom. Le terrain à l'ouest des Boyer a été loti quelques années plus tard, après le changement de nom pour Gilford.

IL ÉTAIT également question dans le document de Conrad Archambault d'un atlas de Blaiklock et Leclair. Le volume de cet atlas pour la paroisse de Montréal (hors limites de la ville) est daté de 1878. Il a été conçu cependant pour accompagner la publication du cadastre; celui du village de Côte Saint-Louis a été élaboré en 1872. C'est pour ça que le plan Boyer ne s'y trouve pas. Peut-être que l'exemplaire consulté par M. Archambault avait été mis à jour pour refléter les changements subséquents au cadastre : dans ce cas-ci, une copie du plan Boyer y aurait été insérée.

ON SAIT que le nom Gilford apparaît sur une planche de l'atlas Hopkins en 1879. On ne sait toujours pas si le nom a été

modifié par une erreur de transcription ou volontairement. Joseph Guibord a enfin retrouvé sa place dans la toponymie montréalaise le 29 octobre 1987 par la dénomination d'une nouvelle rue dans le secteur Saint-Michel.

C'EST LA PARTIE orthogonale de la rue Gilford qui devait être appelée Guibord. La partie diagonale à l'ouest de Berri, quant à elle, appartient plutôt à la rue des Carrières, un tracé fondateur de Côte Saint-Louis présent depuis le 18^e siècle. C'est seulement le 30 novembre 1935 que son tronçon au sud de la voie ferrée a été divisé en deux et affecté aux rues Berri et Gilford pour le forcer à rentrer dans la grille moderne de rues.

Références :

Registre foncier du Québec :

<http://www.mrn.gouv.qc.ca/foncier/registre/registre-systeme.jsp>.

Portrait de Joseph Rielle :

http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/url/page/arrond_ver_fr/rep_a_propos/rep_aa_histoire/his_histoire_maires